

AEROSPACE du PATRIMOINE

SOCIÉTÉ DES EXPERTS DU PATRIMOINE AÉRONAUTIQUE SPATIAL



N° 26

Séminaire Patrimoine & Rayonnement du 1^{er} décembre 2025

Sous le haut patronage de Madame Rachida Dati, ministre de la Culture



*Programme complet
Vernon, capitale spatiale*

*Rochefort,
berceau des mécanos
Bilan du label UPAV
Les écoles du Laté 28*

*La DMAé
et l'innovation
Le patrimoine bâti*

*Grand Prix
du Patrimoine 2025*

*Le musée national
de l'aviation
finlandaise*

Sommaire

- Page 1 :** Les intervenants
- Pages 2 - 3 :** Éditos Catherine Maunoury, Marc Howyan, Max Armanet
- Page 4 :** Info Patrimoine, tribune Philippe Pascal
- Page 5 :** Édito Rachida Dati
- Pages 6 - 7 :** Programme
- Pages 8 - 9 :** Tribunes Général Charaix, Briant, Gilles Modéré
- Pages 10 - 11 :** Transmission des savoirs et territoires Philippe Eudeline, Pascale Costa, Jean-Baptiste Djebbari, Thomas Elexhauser
- Pages 12 - 13 :** European Space Heritage, un chemin de mémoire par Hervé Herry
- Pages 14 - 15 :** Tribunes Gabriel Dussollier, Eric Fauque, Jean-François Delange, Christophe Goret
- Pages 16 - 17 :** Tribunes Hadji Zahia, Jean-Michel Diot, Frédéric Marchand, Matthieu Havart
- Page 18 :** Musée de l'Aéronautique Navale de Rochefort Par Michel Lafrette
- Page 19 :** Tribune Tiffany Roy
- Pages 20 - 21 :** Tribunes Frédéric Jalkiewicz, Général Fluxa
- Pages 22 - 23 :** Bilan du label UPAV Par Christian Ravel et Luc Fournier
- Pages 24 - 25 :** Tribune De March,
- Pages 26 - 27 :** Latécoère 28 par Frédéric Collinot
- Pages 28 - 29 :** Tribunes Mathieu Barreau, Jean-Louis Deustch, Alain Gaboriaud, Frédéric Colinot
- Pages 30 - 31 :** La DMAé Par Marc Howyan et Eric Le Bras
- Pages 32 - 33 :** Avion, radar, hangar, aérogare Par Paul Damm et Francis Grass
- Pages 34 - 35 :** Tribunes Jacques Rocca, Michael Murphy
- Pages 36 - 37 :** Grand Prix du Patrimoine 2025 Par François Blondeau
- Page 38 - 39 - 40 :** Le musée national de l'aviation finlandaise Par Jean François Forestier

AeroSpace du patrimoine

Rédaction :

Rédacteurs en chef : Jean-François Forestier, Pierre Julien

Directeur artistique : Alban Dury

Bureau SEPAS

Président : Max Armanet

Vice/Président : François Blondeau

Trésorier : Guillaume Decroix

Secrétaire : Patrick Meneghetti,

Secrétaire adjoint : Philippe Van Lierde

Conseil des sages :

- Luc Fournier,
- Général (2s) Gilles Modéré,
- Christian Ravel,

Responsable du site SEPAS :

Bernard Castille

Responsable ADER, EAJ :

Jean Marie Grojean

Responsable de la presse :

Pierre Julien

Remerciements :

Le Premier ministre Sébastien Lecornu,
Jean-François Hébert (directeur des patrimoines et de l'architecture),
Michel Roussel, (directeur de la DRAC Occitanie),
Ziad Gebran, Béatrice Bernard (communication AéCF),
Géraud Buffa (conservateur des Monuments historiques),
Pierrick Rodriguez (conservateur des Monuments historiques),
Mathilde Labatut (conservatrice des Monuments historiques),
Marie Pintre (conservatrice des Monuments historiques),
Gaelle Pichon-Meunier (conservateur du patrimoine)

Ce numéro est dédié à la mémoire de la Général Valérie André,
médecin militaire, pilote d'hélicoptère,
Grand-croix de la légion d'honneur, qui fut en tout un modèle.

Couverture :

Divergent de moteur « Vulcain 2 » (Ariane V)

Impression : 72-78 avenue Victor Hugo, 92170 Vanves

Les intervenants :

Sous le haut patronage de Mme Rachida Dati, ministre de la culture

Cécilia Angot-Frémont, historienne, directrice administrative et patrimoniale, Aéroclub de France.

Max Armanet, président de la Société des Experts du Patrimoine Aéronautique et Spatial (SEPAS), expert pour le patrimoine aéronautique auprès du Ministère de la Culture, président d'honneur de la Commission patrimoine de l'AéCEF.

Mathieu Barreau, professeur agrégé de construction mécanique à l'IUT de Cachan.

François Blondeau, président de l'Espace Air Passion, président du Pôle patrimoine des pays de Loire, vice-président de la SEPAS, expert patrimoine ministère de la Culture.

Bernard Castille, ancien directeur délégué d'Enedis, ingénieur ENSTA, expert SEPAS.

Général Patrick Charaix, GCA (2s) Président de la Fondation des Ailes de France.

Pascale Costa, inspectrice générale de l'Education nationale en charge de l'aéronautique et du spatial.

Frédéric Collinot, président du Cercle des Machines Volantes (label UPAV) de Compiègne, initiateur du projet Laté 28.

Paul Damm, chef de la mission mémoire de l'Aviation Civile à la DGAC.

Guillaume Decroix, sous-directeur de l'administration et de la valorisation de l'Etat, réseau Ader, expert SEPAS.

Jean-François Delange, directeur Ariane Group Vernon.

Philippe De March, président du MAPICA musée Aéro Presqu'île Côte d'Amour (label UPAV) de la Baule Escoublac.

Jean-Louis Deutsch, responsable au lycée Charles July de Saint Avold dépendant de l'Académie Metz Nancy.

Jean-Michel Diot, proviseur du lycée Georges Duménil de Vernon.

Jean-Baptiste Djebarri, ancien ministre des Transports.

Gabriel Dussollier, président de l'European Space Heritage.

Thomas Elexhauser, Conseiller départemental délégué au tourisme, à l'attractivité et aux relations avec le monde économique, pdt Euréka, Agence attractivité Eure.

Philippe Eudeline, président du Normandie AeroEspace (NAE).

Eric Fauque, ancien proviseur, conseiller municipal de Vernon.

Luc Fournier, CDAAOA Ille et Vilaine, coconcepteur du Label UPAV, membre du conseil des sages de la SEPAS.

Alain Gaboriot, ancien du CNES, responsable du projet Laté 28 Toulouse Montaudran.

Christophe Goret, manager du village des Marques McArthurGlen.

Francis Grass, vice-président de Toulouse Métropole, adjoint au maire de Toulouse en charge des politiques culturelles et mémoriales.

Zahia Hadji, principale du collège Georges Pompidou de Pacy sur Eure.

Mathieu Havart, DGESCO ministère de l'Education nationale.

Hervé Herry, ancien maire adjoint de Vernon, spécialiste espace, expert SEPAS.

Marc Howyan, directeur de la Direction du Matériel Aéronautique (DMAé).

François Jacq, président directeur général du CNES.

Frédéric Jajkiewicz, proviseur du lycée polyvalent Marcel Dassault de Rochefort.

Pierre Julien, ancien rédac-chef adjoint RTL, journaliste, membre de la SEPAS et ADER.

Michel Lafrette, président de l'ANAMAN (musée de l'Aéronautique navale) de Rochefort.

général **Eric Le Bras**, GBA, sous-directeur « systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle.

Frédéric Marchand, DASEN (directions académiques des services de l'éducation nationale) directeur-adjoint de l'Eure.

Catherine Maunoury, présidente de l'Aéro-Club de France.

Patrick Meneghetti, avocat à la cour, membre du réseau ADER et RCPA.

Général Modéré, GCA (2s) président de la FOSA, ancien inspecteur AAE, conseil des sages SEPAS.

Michael Murphy, Head of Corporate Heritage and International Communication AIRBUS.

Philippe Pascal, PDG du groupe ADP.

Jean-Marc Picard, professeur et ancien administrateur UTC Compiègne, créateur label aéro et spatial.

Christian Ravel, fondateur du musée Espace Air Passion, coconcepteur du label UPAV, expert du patrimoine aéronautique du ministère de la Culture, membre du conseil des sages de la SEPAS.

Jacques Rocca, membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace, Aeroscopia, Aura Aero.

Général Michel Rouat, GDA (2s) ancien commandant en second du cdt territorial de l'AAE.

Tiffany Roy, directrice opérationnelle du campus des métiers et qualifications de l'Aéronautique.

« Gardien et acteur de l'histoire »

Par Catherine Maunoury,
Présidente de l'Aéro-Club de France



Il est des lieux qui portent en eux plus que des murs, plus que des archives : des élans.

L'Aéro-Club de France est de ceux-là. Fondé à l'aube du XX^{ème} siècle il fut le berceau des premières audacieuses aé-

riennes, devenu à la fois gardien d'un patrimoine exceptionnel et acteur de son renouvellement.

En accueillant ce séminaire dédié à la « *Transmission des savoirs et des territoires* », nous ne tournons pas les pages d'un livre clos.

Nous les prolongeons car transmettre, ce n'est pas seulement conserver ou répéter, c'est relier les générations, les disciplines, les territoires.

Le patrimoine ne vit pas seulement dans les objets, mais aussi dans les gestes, les voix, les regards.

Ici se sont rencontrés les Voisin, les Blériot, les Farman, les St Ex et Mermoz. Ils nous ont transmis une exigence qui est l'ADN de notre patrimoine aéronautique, mais ce patrimoine s'inscrit aussi dans la pierre, le béton, le métal.

Il a ses lieux : hangars centenaires, aérodromes de campagne, tours de contrôle, témoins silencieux de nos envols.

Ces territoires bâtis racontent une histoire qui ne se lit pas seulement dans les airs, mais au sol dans les traces et les volumes.

Transmettre ce n'est pas regarder le passé avec nostalgie, c'est aussi choisir ce que l'on garde et puiser dans notre héritage collectif les clés pour innover, pour construire une aviation plus durable et continuer à inspirer les nouvelles générations.

L'Aéro-Club de France avec nos amis de la SEPAS est heureux d'accueillir ce nouveau passionnant séminaire qui sera riche d'échanges, de témoignages et de projets.

« La mission de maintenir »

Par Marc Howyan, ingénieur général hors classe classe de l'armement,
Directeur de la Direction de la Maintenance Aéronautique (DMAé)



La filière aéronautique en général, et du Maintien en Condition Opérationnelle plus spécifiquement, doit aujourd'hui relever le défi essentiel de l'attractivité et cela passe par la transmission de nos récits, de nos techniques, de nos valeurs et en définitive de notre passion qui constitue le patrimoine aéronautique.

Depuis l'invention de la composante air des armées par la France en 1794, de l'invention et de la mise en place

du matériel opérationnel, du premier succès sur le champ de bataille à Fleurus, notre pays a toujours su être en pointe et suscité l'engouement des générations qui se sont succédé.

Notre mission en tant que Direction de la Maintenance Aéronautique est d'assurer le soutien des flottes durant leur cycle de vie, jusqu'à la cession ou le démantèlement, toujours en conformité avec les directives ministérielles et les impératifs environnementaux.

La fin de vie opérationnelle actée, nous nous donnons comme rôle d'être un facilitateur pour les cessions stratégiques qui permettent la réutilisation et la valorisation du matériel vers des associations porteuses de mémoire ou des organismes de formations.

Nos partenariats avec des établissements de formation comme Aérocampus Aquitaine, nous permettent aussi d'assurer la transmission des savoir-faire spécifiques liés à ce matériel. Notre démarche est articulée autour

de trois axes indissociables :

- Pérenniser le patrimoine aéronautique et anticiper les évolutions de l'aéronautique
- Transmettre le matériel et les compétences techniques essentielles pour prolonger l'histoire opérationnelle de ces aéronefs
- Entretenir la passion et consolider l'attractivité de nos filières métiers auprès des futures générations.

L'exposition ou l'envol de ces vecteurs d'histoire servent directement l'attractivité de l'aéronautique. La transmission des expériences vécues et des savoirs est l'essence même de la pérennisation.

Elle assure que le patrimoine n'est pas un ensemble d'objets statiques, mais une chaîne ininterrompue de passionnés.

Elle contribue à maintenir la place de la France dans le champ de l'excellence et de l'innovation.

« Chef d'œuvre et œuvre d'art »

Max Armanet

Président de la Société des Experts du Patrimoine Aéronautique et Spatial (SEPAS)

Président d'honneur de la commission Patrimoine de l'Aéro-Club de France



Dans l'histoire du patrimoine aéronautique et spatial, 2025 brillera d'un éclat particulier.

Après le *Concorde* de série n°1, un Morane-Saulnier « *Canari* » vient d'être protégé au titre des monuments historiques.

Du plus petit au plus grand, le patrimoine aérospatial, emblématique du génie industriel, scientifique, technique est devenu un sujet d'importance du ministère de la Culture.

Mieux, l'engagement à nos côtés de la ministre de la Culture pour ce rendez-vous annuel consacre trente années de travail assidu et fructueux entre les équipes du ministère et la SEPAS. Trente années qui ont permis au patrimoine de la troisième dimension de voir sa place enfin reconnue au plus haut par la Nation.

Le message que la ministre nous a fait l'honneur de nous envoyer souligne avec clairvoyance ce moment charnière qu'a constitué, en 2025, le classe-

ment du *Concorde* à la suite du rapport d'expertise dont le ministère m'avait chargé. Lors des échanges nombreux qui jalonnèrent ce processus, quelques points saillants évoqués dans les différentes commissions saisies méritent d'être rappelés. Ils permettront de mieux comprendre le supplément d'âme dont cet héritage est porteur, génération après génération.

Concorde, élevé à la dignité de Monument historique, possède **un intérêt multiple, porteur de sens, pour notre mémoire collective et la compréhension de notre histoire :**

1. Tout d'abord, il protège un objet représentant **un bond scientifique, technologique, industriel unique** dans l'histoire mondiale des mobilités,

2. Il met en valeur un **véritable chef d'œuvre** ; rappelons qu'un chef d'œuvre est, depuis le Moyen-âge, la réalisation physique que doit présenter un compagnon pour être reconnu comme maître dans sa corporation et qui constitue la preuve de son excellence et de son savoir-faire.

3. Il incarne **une volonté iconique du savoir-faire européen**, de sa capacité retrouvée à innover après les ruines de la Seconde guerre mondiale, en produisant une réalisation dont les performances demeurent une référence internationale inégalée.

Ou comment résumer en un objet, le patrimoine industriel, scientifique et technologique produit lors des « *Trente glorieuses* ».

4. Chef d'œuvre, nous l'avons vu, mais également **œuvre d'art**. Incontestablement *Concorde*, création esthétique conçue et réalisée par un collectif franco-britannique, est présentée comme telle dans les livres d'art et les grands musées.

5. Enfin, tel l'obélisque de la Concorde, le pont du Gard, l'abbaye de Fontenay, l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg, les vitraux de la Sainte Chapelle, *Concorde* est une œuvre qui, par sa forme, son aspect visuel, son mouvement, au travers d'une expérience sensorielle et intellectuelle, procure un sentiment de satisfaction, exprime **une beauté universellement reconnue**.

Ce tout qui se suffit à lui-même, est l'objet d'une admiration universelle.

La **légende** de *Concorde* prend ancrage dans la réalité, dans une page brillante de l'humanité qu'elle raconte et résume tout à la fois.

Concorde, c'est autant de savoirs incarnés dans nos territoires et qui justifient le titre de l'édition 2025.

Le succès de cette aventure patriotique, assumons le mot, est dû à la qualité de l'équipe qui la porte et à l'appui procuré, dès sa naissance, par l'Aéro-Club de France.

Qu'il en soit ici remercié, ainsi que sa présidente, notre amie Catherine Maunoury, avec qui j'eus le privilège de partager une amitié marquante en la personne du général Valérie André.



« Transmettre la culture de l'accueil »

Par Philippe Pascal
Président-directeur général du Groupe ADP



Vision du patrimoine

Le patrimoine du Groupe ADP est le reflet de ses 80 années d'histoire et des époques qu'il a traversé. Personne n'imaginera Paris-CDG sans son Terminal 1, Orly sans son ex-terminal sud emblématique ou même Paris sans les pistes historiques du Bourget.

Ce patrimoine, nous souhaitons le mettre au cœur de notre projet et au service de l'avenir de nos plateformes. Les projets d'aménagement de nos

plateformes, soumis à concertation en 2024 et 2025, témoignent ainsi de cette volonté de capitaliser sur l'existant et de le renforcer. Cela va de pair avec un travail de fond sur le devenir de notre patrimoine matériel (tenues d'époque, équipements historiques, etc), que nous avons notamment pu mettre en valeur à l'occasion des 80 ans du Groupe.

La transmission des valeurs au sein du Groupe ADP

Sur le plan des valeurs, la culture du Groupe ADP s'appuie sur deux valeurs fortes : la responsabilité et l'hospitalité. Ces valeurs n'ont pas été choisies par la gouvernance mais par des collaborateurs de tout le Groupe ADP.

Nous avons ainsi à cœur de faire en sorte que chaque collaborateur puisse s'approprier pleinement ces valeurs, dans ses missions comme dans son quotidien. L'hospitalité par exemple, est gage de confiance avec nos clients et nos partenaires, et au sein de nos équipes : elle signifie en effet accueillir nos passagers mais aussi accueillir l'autre comme soi-même. Nous y tenons particulièrement. C'est pourquoi nous agissons, par le biais d'actions allant de la communication aux formations accessibles à tous les collaborateurs.

La transmission des valeurs à la nouvelle génération

Au cours des prochaines années, le Groupe ADP va faire face à un important renouvellement de ses effectifs, avec le départ à la retraite de nombreux collaborateurs. Dès lors, il nous tient à cœur de pouvoir accompagner ce changement en garantissant une transmission - de savoirs et de valeurs - entre anciens et nouveaux, experts et novices. Ce sont ces nouvelles générations qui contribueront à dessiner l'avenir de notre Groupe. Nous mettons ainsi en place des actions auprès de nos collaborateurs pour conserver ce qui fait l'identité du Groupe et accompagner son évolution, dès l'onboarding ou encore grâce à des journées thématiques par exemple.

« Classés monuments historique en 2025 »



Le Rallye a été l'un des avions d'aéro-club les plus utilisés en France et en Europe. L'une des dernières conceptions et productions de Morane-Saulnier, un des pionniers de l'aviation, a marqué son époque. Sa filiation se retrouve dans Airbus ainsi que dans Daher. Parmi les milliers de MS 880 fabriqués, une petite série de 16 exemplaires commandée par l'Aéronavale, reconnaissable par sa livrée jaune canari, a marqué les esprits.

Concorde a ouvert le domaine de vol supersonique du transport aérien. Il a permis une meilleure compréhension de la stratosphère. Les défis techniques à relever ont nécessité le développement de nouvelles méthodes théoriques et pratiques, des choix techniques inconnus jusque-là. L'industrie aéronautique française et britannique a rattrapé et dépassé les Américains et les Soviétiques dans ce domaine.



« Concorde et patrimoine »

Par Rachida Dati
Ministre de la Culture



©Laurent VU _ SIPA _ MC

Depuis 30 ans, les liens entre le ministère de la Culture et la Société des Experts du Patrimoine aéronautique et spatial n'ont cessé de se renforcer. Fort de ce dialogue fécond entre la société civile et l'administration, la protection de notre patrimoine aéronautique et spatial est devenue l'une des priorités du ministère.

Cette priorité s'est traduite, en mai, par le classement au titre des monuments historiques du Concorde de série n°1. Une initiative portée notamment par la SEPAS et que j'ai soutenue avec ferveur.

En effet, si le *Concorde* appartient à notre histoire, il n'a pas pris une ride et demeure une prouesse technologique plus actuelle que jamais.

Fruit d'un savoir-faire franco-britannique hors norme, les technologies embarquées par le *Concorde* continuent de faire référence en matière d'innovation. A lui tout seul, il incarne la richesse et la diversité de notre patrimoine scientifique, technologique et industriel.

Il est aussi une preuve éclatante que nos monuments historiques n'appartiennent pas seulement au passé mais qu'ils sont ancrés dans le présent autant qu'ils éCLAIRENT le futur.

Pour cette raison, préserver notre patrimoine, c'est avant tout le comprendre et le transmettre et c'est tout le sens du travail mené par la SEPAS. Ce travail se concrétise aujourd'hui avec le séminaire « *Transmission des savoirs et territoires* » qui vient mettre en lumière les initiatives qui visent à faire connaître le patrimoine aéronautique et spatial aux jeunes générations, partout en France, avec des projets aussi enrichissants que divers.

En 2026, c'est le patrimoine spatial qui sera à l'honneur afin de préserver les fleurons français qui ont présidé au lancement de l'aventure spatiale européenne.

Une fois de plus, vous pourrez compter sur mon soutien et sur celui du ministère de la Culture.

Bon séminaire à toutes et à tous !



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PROGRAMME SÉMINAIRE

Patrimoine & Rayonnement

Société des Experts du Patrimoine aéronautique et Spatial
Aéro-Club de France

« Transmission des savoirs et territoires »

Lundi 1^{er} décembre 2025, dans les Salons de l'Aéro-Club de France

Sous le haut patronage de Mme Rachida Dati, ministre de la culture

Coordination : Max Armanet, président de la SEPAS, Président d'honneur de la Commission patrimoine de l'AéCF.

9h30 : Accueil par Catherine Maunoury, présidente de l'AéCF, Max Armanet, Président SEPAS,
Marc Howyan, Directeur DMAé,

9h40-10h00 Ouverture par :

- Madame Rachida Dati, ministre de la Culture (ou message vidéo aux participants)

10h-10h40 European Space Heritage : la marche en avant d'un projet innovant.

ESH, un projet d'espace muséal interactif et immersif au service du territoire.

- François Blondeau, président Musée Espace Air Passion Angers
- Gabriel Dussollier, président European Space Heritage
- Jean-François Delange, directeur ArianeGroup Vernon
- Christophe Goret, (Manager du village des Marques McArthurGlen)
Modérateur : Bernard Castille

10h40-11h20 ESH-EAJ, projet éducatif, culturel, territorial

Des projets fédérateurs connexes à l'initiative des équipes pédagogiques des établissements scolaires
au bénéfice des jeunes générations.

- Jean Michel Diot (nouveau proviseur du lycée Georges Duménil de Vernon),
- Zahia Hadji (principale du collège Georges Pompidou de Pacy sur Eure),
- Frédéric Marchand, DASEN Adjoint de l'Eure,
- Matthieu Havart, Chargé d'études « Culture Scientifique, Technique et Industrielle », Mission Éducation artistique et culturelle, Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), Ministère de l'Éducation nationale
Modérateur : Eric Fauque (ancien proviseur, conseiller municipal Vernon)

11h20-11h35 Pause

11h35-12h10 Bilan du réseau UPAV acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine.

Le label Unité du Patrimoine Aérospatial Vivant (UPAV) créé par la SEPAS en lien étroit avec le ministère de la Culture est accordé aux associations répondant aux exigences techniques et éthiques que nécessitent l'intervention sur des aéronefs historiques ainsi qu'une pratique active de transmission aux jeunes générations.

- Présentation d'un film original de voltige provenant du fond Marcel Doret, restauré par le MEAP (labelisé UPAV) et présenté par son président François Blondeau
- Luc Fournier, CDAOA Ille et Villaine, co-concepteur du label UPAV, conseil des sages de la SEPAS
 - Christian Ravel, fondateur du Musée Espace air Passion, co-concepteur du label UPAV, conseil des sages de la SEPAS
 - Philippe De March, président du MAPICA (labelisé UPAV)
Modérateur : Cécilia Angot-Frémont

12h10-13h00 Formation, transmission, nouvelles générations, le cas Rochefort.

- Frédéric Jajkiewicz, proviseur du Lycée Marcel Dassault de Rochefort
 - Michel Lafrette : président Anaman (labelisé UPAV)
- Tiffany Roy, directrice opérationnelle du campus des métiers et qualifications de l'Aéronautique
Modérateur : Pierre Julien

13h00-14h30 Déjeuner

14h30 Ouverture des travaux de l'après-midi.

Général Patrick Charaix GCA (2s) Président de la Fondation des Ailes de France

14h40-15h20 Laté 28, une dynamique interterritoriale.

Un projet éducatif interterritorial, inter académie ou comment reconstruire à l'identique l'un des premiers avions de ligne piloté par Mermoz, Saint-Ex....

- Mathieu Barreau, professeur agrégé de construction mécanique à l'IUT de Cachan
 - Frédéric Collinot, président du Cercle des Machines volantes (labelisé UPAV), Compiègne, initiateur du projet Laté 28
 - Jean-Louis Deutsch, responsable au lycée Charles JULLY, producteurs de pièces usinées pour le projet Laté 28, Saint Avold, Académie Metz-Nancy.
 - Alain Gaboriaud, ancien du CNES, responsable du projet Laté 28 Toulouse
 - Jean-Marc Picard, professeur et ancien administrateur UTC Compiègne, créateur label aéro et spatial
- Modérateur : GDA Michel Rouat (2s)

15h20-16h00 Le grand chantier du patrimoine immobilier.

- Paul Damm, chef de la mission mémoire de l'Aviation Civile à la DGAC,
 - Francis Grass, Vice-président de Toulouse Métropole, Adjoint au maire de Toulouse en charge des politiques culturelles et mémorielles,
 - Michael Murphy, Head of corporate heritage and international communications
 - Jacques Rocca, Académie de l'Air et de l'Espace, Aeroscopia
- Modérateur : Guillaume Decroix

16h00-16h10 Crédit d'identité, de valeurs, d'avenir.

- Philippe Pascal, Pdg Groupe AdP

16h10-16h40 La mémoire immédiate des Armées, l'exemple du Transall.

- Marc Howyan, directeur de la Direction de la Maintenance Aéronautique DMAé
 - Général GBA Eric Le Bras, sous-directeur systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle
- Modérateur : Max Armanet

16h40-17h20 Transmission des savoirs et territoires.

- Pascale Costa, inspectrice générale de l'Éducation nationale en charge de l'aéronautique et du spatial
 - Jean-Baptiste Djebbari, ancien ministre des Transports
 - Philippe Eudeline, Président de Normandie Aero Espace (NAE)
 - Thomas Elexhauser, Conseiller départemental délégué au tourisme, à l'attractivité et aux relations avec le monde économique, pdt Eurêka, Agence attractivité Eure
- Modérateur : Patrick Meneghetti

17h20-17h30 Conclusion.

GCA (2s) général Patrick Charaix, Président de la fondation Ailes de France

Catherine Maounoury, présidente de l'AéCF, Max Armanet, Président SEPAS,

Modérateurs : Cécilia Angot-Frémont, Max Armanet, Bernard Castille, Guillaume Decroix, Éric Fauque, Pierre Julien, Patrick Meneghetti, GDA Michel Rouat (2s)...

18h Grand Prix du Patrimoine Aéronautique.

Soirée de remise des coupes

Accueil par Catherine Maounoury, présidente de l'AéCF,
François Blondeau, président de la Commission patrimoine,
Max Armanet, Président du jury.

« La Fondation des Ailes de France ! »

Par le général patrick Charaix GCA (2s)
président de la Fondation Ailes de France



La culture de l'air et de l'espace repose sur des valeurs de solidarité, d'innovation, de transmission.

Ces valeurs sont au cœur du lancement en 2021, de la Fondation Ailes de France.

Notre mission : contribuer à la connaissance et à la promotion de la sphère aéronautique et spatiale, en soutenant des projets d'intérêt général éducatifs, de recherche et d'innovation scientifiques, culturels et patrimoniaux, qui intègrent le paramètre de développement durable.

En 2025, la Fondation Ailes de France entre dans une nouvelle phase de son développement et souhaite renforcer son action dans plusieurs domaines stratégiques. Grâce à la confiance et au soutien croissant de ses mécènes, elle ambitionne d'avoir un impact encore

plus fort sur la jeunesse, l'innovation et le patrimoine aéronautique et spatial.

La Fondation a également continué son soutien aux actions permettant de préserver et de valoriser le patrimoine aéronautique avec notamment le financement de l'exposition célébrant les 80 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry en partenariat avec le Musée de l'Air et de l'Espace, l'attribution du Grand prix du patrimoine de l'Aéroclub de France, le soutien continu à l'association du Mémorial des aviateurs et la participation au séminaire de référence qu'organise la Société des Experts du Patrimoine Aéronautique et Spatial...

.....
...
..
.

« Mission transmission »

Par le Colonel Raphael Briant,
Commandant de la BA 105 d'Évreux



La base aérienne, outil de combat de l'armée de l'Air et de l'Espace est un organisme vivant qui se développe et évolue.

Des femmes et des hommes y remplissent au quotidien, avec efficacité, l'ensemble des missions opérationnelles, ce sont eux que le commandement doit former, entraîner, guider pour s'assurer que chaque jour les moyens mis en œuvre soient au rendez-vous des objectifs assignés. La base aérienne 105 d'Évreux met en œuvre les deux missions permanentes de l'AAE.

Elle contribue également à la fonction stratégique connaissance-anticipation et à l'entrée en premier. Base historique du transport aérien, elle héberge un escadron de transport binational franco-allemand unique en Europe, et

soutien des unités particulières à haute visibilité politique. Toutes ces capacités nécessitent un très haut niveau de sécurité, sans négliger la vitalité du lien armée-nation car les aviateurs de demain sont les enfants d'aujourd'hui.

En sémerveillant devant les avions et les technologies les plus avancées, ils marchent dans la trace des pionniers et projettent nos bases dans l'avenir. La transmission d'une passion en est la modalité principale.

L'escadrille air jeunesse de Vernon, ancrée dans le spatial avec l'aide de l'équipe de l'European Space Heritage, comme les autres dispositifs jeunesse soutenus par la BA105, est née de cette volonté : transmettre nos valeurs pour gagner le combat aérospatial

« La FOSA, soutien du patrimoine »

Par le général Gilles Modéré GCA (2s)
président de la FOSA



La juxtaposition des mots « *patrimoine* » et « *modernité* » peut surprendre tant ils semblent antinomiques. Pour beaucoup patrimoine est synonyme « *d'ancien* ».

Comment pourrait-il inspirer de jeunes gens ? C'est réduire le patrimoine à une collection d'objets sans âme. C'est négliger que le premier des patrimoines réside dans les valeurs partagées entre générations.

Le patrimoine aéronautique ne se limite pas aux aéronefs exposés dans des musées ou aux anciennes machines que l'on admire lors de meetings. Il s'apprécie par ce que les aéronefs permettent ou ont permis de faire.

Le développement de l'aviation a rapproché les hommes, a permis de découvrir des lieux inexplorés, d'observer la Terre, de mieux comprendre notre environnement.

Son prolongement spatial a parachevé ces connaissances, offrant ainsi à l'homme des outils plus précis pour prédire la météorologie, prévenir les catastrophes naturelles ou gérer les ressources hydriques. Son développement a favorisé les rencontres entre les peuples et le mélange de cultures.

De cette facilité à voyager et de ces échanges est née peu à peu une conscience planétaire qui oblige à penser l'avenir et la protection de notre planète de façon globale.

La notion de transmission est inévitablement associée à celle de patrimoine.

Transmettre c'est à la fois recevoir de la part de nos prédecesseurs et donner aux plus jeunes. Ce passage de témoin concerne autant le savoir que le savoir-être.

De cet héritage nous avons un magnifique exemple avec les tout premiers aviateurs de la France libre qui, refusant le déshonneur de Vichy et la collaboration avec les nazis, ont constitué

l'Escadrille Française de Chasse n°1 (EFC 1) au début 1941. Incarnant les valeurs d'engagement de soi, de courage, de combativité et d'altruisme, ces hommes, dont chaque nouvelle promotion à Salon de Provence honore désormais la mémoire sont des exemples pour tous.

Cette partie du patrimoine aéronautique est universelle, elle appartient à l'Humanité tout entière.

L'esprit et les valeurs de l'aviateur traversent les siècles. Patrimoine immatériel. Il favorise le développement d'une solidarité qui ne se dément pas au travers des actions réalisées par la Fondation des Œuvres Sociales de l'Air (FOSA1) au profit de familles victimes d'accidents de la vie. Le patrimoine aéronautique est non seulement riche et pluriel, il est universel et intemporel.

Résolument moderne, il évolue en permanence et est porteur de valeurs pour toutes les générations.



European Space Heritage : la marche en avant d'un projet innovant

« Recruter plus de 2000 personnes par an »

Par Philippe Eudeline
président du Normandie AeroEspace



Normandie AeroEspace (NAE) est le réseau des professionnels de l'aéronautique, du spatial, de la défense et de la sécurité en Normandie. Il fédère 183 entités (grands groupes, start-ups, aéroports, bases militaires, PME/ETI, laboratoires de recherche et établissements d'enseignement supérieur).

Représentant plus de 25 000 employés et générant un chiffre d'affaires de 4.7 milliards d'euros, NAE s'affirme comme une filière d'excellence, véritable pilier de l'économie normande.

Suite à un diagnostic RH réalisé fin 2024, le cluster doit recruter plus de 2000 personnes par an dans les 3 prochaines années.

Face à ce défi, NAE collabore avec un réseau de membres et partenaires afin de transmettre les compétences indispensables au bon développement de la filière.

« Projets éducatifs, engagement de chacun »

Par Pascale Costa
Inspectrice générale de l'éducation,
du sport et de la recherche



Partout en France, l'Éducation nationale peut faire vivre le patrimoine aéronautique et spatial à travers ses écoles, collèges et lycées.

Ce patrimoine historique, témoin d'innovation et de passion, devient un terrain d'apprentissage, de partage et de plaisir pour tous.

Grâce aux projets éducatifs et à l'engagement de chacun, la restauration d'aéronefs relie territoires, cultures et générations, tout en valorisant les sciences et les techniques.

Elle nourrit la curiosité, éveille le goût de l'effort et offre à chaque élève la joie de contribuer à une aventure collective.

Ainsi, le plaisir d'apprendre et de faire ensemble s'ajoute à la fierté de préserver notre héritage commun.

Cette dynamique fait vivre les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent notre République et inspirent l'avenir.



« Un capital de courage, de fraternité, d'innovation »

Par Jean-Baptiste Djebbari
ancien ministre des transports



Relier les hommes et les territoires, partager les expériences et les savoirs.

L'aventure de la troisième dimension est au cœur de la civilisation de progrès qui a fait émerger la condition de terriens.

C'est un patrimoine qu'il faut transmettre aux jeunes générations pour qu'elles s'en emparent à leur tour.

C'est un capital de courage, de fraternité, d'innovation qu'il faut vivre et faire vivre sur nos territoires.

Pour cela nous devons continuer à multiplier les ponts entre organismes éducatifs, associations muséales et culturelles, collectivités territoriales, monde entrepreneurial dans un secteur d'excellence et de liberté comme

à Toulouse, Angers, Rochefort, Vernon...

Associer savoirs et territoire pour donner envie aux jeunes de passer à l'action, de faire de leurs rêves une réalité.



« Richesse industrielle et attractivité patrimoniale »

Par Thomas Elexhauser
Conseiller départemental délégué
au tourisme, à l'attractivité
et aux relations avec le monde économique,
pdt Eurêka, Agence attractivité Eure



Dans l'Eure, nous avons à cœur de transformer notre héritage industriel en véritable moteur d'attractivité territoriale.

Septième département le plus industriel de France, l'agence départementale d'attractivité Eurêka, créée en 2023, place cette valorisation patrimoniale au cœur de son action.

Le roadshow organisé en 27 étapes à travers le département a notamment révélé un potentiel insoupçonné de projets liés à notre richesse industrielle.

L'action menée par Eurêka crée une dynamique positive qui conjugue préservation de la mémoire, transmission du savoir-faire, croissance économique et affirmation de l'identité locale.



European Space Heritage, un chemin de mémoire : De la genèse du Projet à l'association ESH

Par Hervé Herry
et Association ESH

Préserver la mémoire d'une aventure spatiale européenne, qui est en plein essor, est une idée nouvelle. Les forces vives de cette conquête, avec ses acteurs, facteurs de rêve et de progrès, sont tout entier tournées vers un futur à inventer. Pourtant nous sommes à cette charnière où, pour impliquer les nouvelles générations et fédérer les ressources de l'avenir, il est nécessaire de préserver les traces du chemin parcouru.

C'est le sens du projet « European Space Heritage » (ESH) qui vise à implanter à Vernon, berceau de la conquête spatiale française et européenne, un espace muséal interactif dédié au spatial basé sur les technologies immersives. Ce projet, unique en Europe, est évidemment un projet à long terme. Il nécessitait la création d'une association pour le porter.

L'association ESH est née de la conviction de l'importance, mais aussi de l'urgence, de sauvegarder, et valoriser le patrimoine de l'aventure spatiale de Vernon, de France et de l'Europe pour les générations futures, tout en amenant les jeunes et moins jeunes vers les connaissances et métiers liés au spatial.

La genèse du projet ESH est le fruit de deux initiatives distinctes mais complémentaires dans lesquelles la SEPAS, créée il y a plus de trente ans a joué un rôle charnière :

- La création en 2021 par l'armée de l'air et de l'espace de la Réserve Citoienne du Patrimoine Aérospatial (RCPA), destinée à sauvegarder le patrimoine aéronautique et spatial et à développer le lien Armée-Nation. Concept innovant, reliant les ministères des Armées, de l'Éducation nationale, de la Culture, expérimenté sur les régions Anjou avec le Musée Espace Air Passion d'Angers et Normandie avec en particulier le territoire de Vernon;
- La création d'une Escadrille Air Jeunesse à Vernon, demandée par Sébastien Lecornu alors ministre des Armées rendue possible par la synergie entre une équipe d'anciens acteurs du spatial, les entreprises de la filière, et le réseau du patrimoine aérospatial réuni autour de la SEPAS.

En 2023, la création d'une EAJ à Ver-

non centrée sur le domaine spatial, (la seule en France), sous l'égide de la Base Aérienne 105 d'Évreux a été explorée. Les instances militaires insistant sur le fait que cette création ne se justifie que s'il existe à Vernon des projets de patrimoine spatial à restaurer. Le projet ESH répond parfaitement à cette exigence définie par les créateurs de la RCPA.

L'année 2024 a été consacrée à clarifier les objectifs et les modalités de mise en place et de fonctionnement de cette EAJ.

Le 31 janvier 2025 une convention cadre de partenariat a été signée en mairie de Vernon entre toutes les entités concernées par l'EAJ. Des conventions annexes bipartites permettant de détailler les relations entre partenaires sont en cours de signature.

L'ESH focalise actuellement ses efforts sur les activités suivantes :

- Information auprès des collèges de l'agglomération SNA pour inciter les jeunes de classe de 3^{ème} à devenir équipiers de l'EAJ Vernon;
- Recensement, collecte, restauration et stockage du patrimoine spatial vernonnais. A cette fin, l'ESH travaillera avec l'EAJ de Vernon et le Lycée Georges Duménil, les mercredis après-midi sur la restauration des objets clés et la transmission aux jeunes de l'EAJ des connaissances sur de multiples dimensions du domaine spatial.
- Montage d'une exposition interactive sur le spatial, destinée à un public diversifié, sur le site du Village des Marques Paris-Giverny, situé à Douains près de Vernon, en collaboration avec les partenaires McArthurGlen, la société Axeon-360, Architecte 3D et Ariane Group;
- Finalisation du plan de financement de l'étude de faisabilité pour la créa-

tion d'un espace muséal sur le territoire, dans l'objectif d'engager cette étude avant la fin 2025 ;

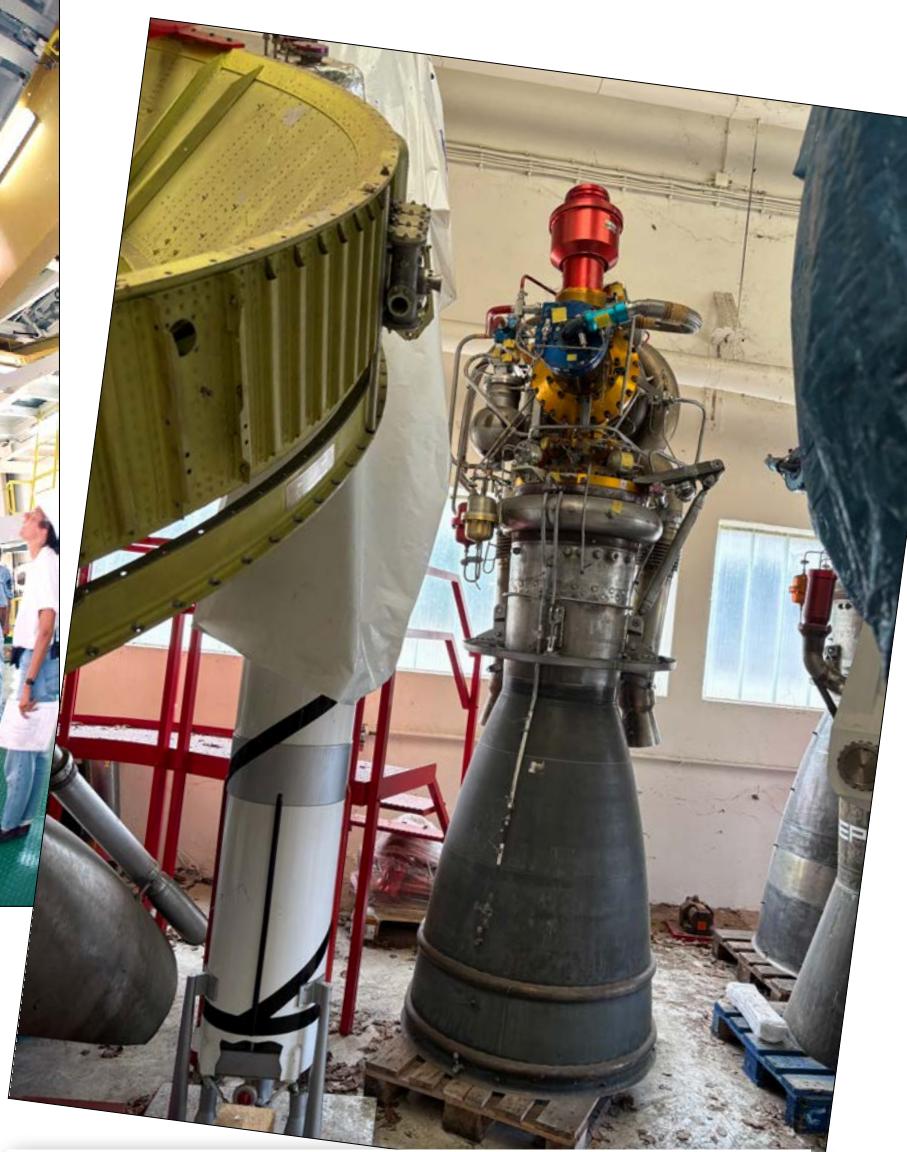
- Recherche continue de nouvelles opportunités et partenaires pour faire avancer les objectifs de l'ESH de faire rayonner Vernon, l'Eure, la Normandie, la France et l'Europe à travers l'aventure spatiale d'hier, aujourd'hui et demain.

L'association compte actuellement une vingtaine d'adhérents. Pour atteindre ses objectifs, elle a besoin de se renforcer.

Le patrimoine - matériel physique, fonds documentaires - issu de l'histoire spatiale vernonnaise, française et européenne est riche mais se trouve dispersé en différents endroits – hangars de stockage Ariane Group, musées, dépôts militaires, archives personnelles des anciens ingénieurs .

Le patrimoine humain - les anciens ingénieurs, techniciens et administrateurs ayant construit cette industrie spatiale est heureusement encore disponible pour raconter cette histoire, mais l'échéance est courte. Si nous n'agissons pas maintenant, une partie essentielle de la mémoire, et une dernière occasion pour valoriser cette histoire seront perdues !





European Space Heritage : la marche en avant d'un projet innovant

« La passion du métier et l'envie de transmettre... »

Par Gabriel Dussollier
président de l' European Space Heritage
ancien d'Ariane Group



Enfant, le goût pour l'espace m'est venu par le rêve suscité par les images mystérieuses des missions « *Apollo* ». L'envie d'en savoir plus m'a poussé à en faire mon métier.

Jeune ingénieur, je me suis nourri au contact de mes aînés, qui m'ont transmis leur passion par leur engagement exemplaire pour la réussite du projet « *Ariane* ».

J'ai pu ainsi apporter ma pierre à cette belle aventure sur « *Ariane* » 4, « *Ariane* » 5 et les débuts d'« *Ariane* » 6.

Maintenant retraité, je souhaite continuer ce travail de transmission entre générations, pour susciter le rêve et donner envie à d'autres de prendre le relais.

C'est pour traduire en actes cette ambition que je me suis engagé sur le projet « *European Space Heritage* ».

« Les technologies de demain »

Par Eric Fauque
ancien proviseur conseiller municipal Vernon



L'éducation technologique et professionnelle joue un rôle essentiel dans la transmission des savoirs liés au patrimoine aéronautique et spatial.

En reliant la culture scientifique à la pratique industrielle, elle forme des jeunes capables de comprendre, préserver et prolonger cet héritage d'innovation et de conquête.

Le lycée est naturellement un lieu de transmission, d'expérimentation et de fierté autour des savoir-faire qui ont façonné notre histoire et qui préparent les technologies de demain.



« L'émergence des acteurs »

Par Jean-François Delange
Directeur d'établissement Ariane Group Vernon



Dans notre métier, la propulsion spatiale, le patrimoine scientifique et technique constitue le socle sur lequel la transmission des compétences et du savoir-faire peut se construire.

La pérennité de ce socle nécessite une implantation de référence, avec un ancrage territorial fort, qui offre la stabilité et les perspectives de long terme requises à l'émergence des acteurs passionnés qui assurent la relève, génération après génération.

Faire venir les jeunes pour assurer le renouveau des forces vives constitue un défi dans la durée. Le projet d'espace muséal de ESH peut aider à le relever.



« Un espace muséal interactif et gratuit »

Par Christophe Goret,
Manager du village des Marques McArthurGlen



« Le Village de Marques McArthurGlen Paris-Giverny est très attentif au patrimoine aérospatial vernonnais, symbole d'innovation et de fierté locale.

Ce lieu facile d'accès, a ouvert en avril 2023 au cœur de Seine Normandie Agglomération, dont fait partie la Ville de Vernon.

Lorsque j'ai rencontré les élus et l'association « European Space Heritage », nous avons décidé ensemble, d'imaginer un espace muséal interactif et gratuit, conçu avec Axeon 360, largement ouvert aux familles et aux jeunes générations.

Il verra le jour en mars 2026 pour inspirer et faire rêver. »

ESH-EAJ, projet éducatif, culturel, territorial

« Collégiens et pionniers »

Par Zahia Hadj
principale du collège Georges Pompidou de Pacy sur Eure



Principale de collège, je me suis saisie de la création des EAJ Vernon, la seule avec une empreinte spatiale et y ai vu l'intérêt immédiat pour les élèves.

J'ai sollicité les professeurs de technologie et d'allemand pour développer des projets valorisant les métiers de l'aéronautique et du spatial, intégrés au parcours Avenir et à l'EMI. Les EAJ Vernon seront les premiers à travailler pour le classement du patrimoine aérospatial à l'UNESCO, une fierté.

Je souhaite impulser cette démarche dans les autres collèges du territoire. L'éducation inspire, relie mémoire et avenir, et rend le patrimoine spatial à portée de main — la leur.



« Le statut d'héritage »

Par Jean-Michel Diot
proviseur du lycée Georges Duménil de Vernon



Les générations qui nous ont précédé ont laissé une multitude de traces dans de nombreux domaines.

C'est avec du recul qu'un regard sur le passé permet de prendre conscience de l'importance de ces traces dans notre histoire humaine.

Elles acquièrent alors le statut d'héritage, de patrimoine, qu'il nous appartient de transmettre et de faire rayonner.

Ce qui se joue ici, me semble-t-il, relève de notre place dans l'histoire : relire le passé pour mieux comprendre le présent et appréhender l'avenir.



« L'espace, levier d'apprentissage »

Par Frédéric Marchand
Directeur Académique Adjoint DSDEN de l'Eure



L'Eure, berceau de la propulsion spatiale à Vernon, incarne le lien entre mémoire scientifique et innovation.

Avec l'équipe de l'European Space Heritage, autour d'ArianeGroup, l'Éducation nationale s'engage à transmettre cette histoire aux jeunes générations, à travers des projets pédagogiques qui relient territoire, savoirs et ambition.

L'espace devient ainsi un levier d'apprentissage, de curiosité et de fierté

collective susceptible de créer des vocations et élargir le champ des possibles pour chacun des élèves impliqués.



« Curiosité, esprit critique, dialogue entre disciplines »

Par Matthieu Havart,
Conseiller en
Culture Scientifique, Technique Industrielle
au ministère de l'Éducation nationale



La culture scientifique, technique et industrielle est une composante essentielle de la culture commune.

Elle relie savoirs, création et innovation, tout en donnant aux citoyens les clés pour comprendre le monde contemporain. Pourtant, la science reste trop souvent perçue comme un domaine à part, loin des arts ou des humanités.

Intégrée à l'éducation artistique et culturelle, la CSTI favorise la curiosité, l'esprit critique et le dialogue entre disciplines.

Dans un contexte de désinformation et de transition écologique, elle permet de former des esprits éclairés, capables de raisonner, d'innover et d'agir avec discernement.

La transmission des savoirs notamment relatifs aux patrimoines aéronautique et spatial n'y échappe pas. Il est donc nécessaire de multiplier les rencontres avec des figures scientifiques, de découvrir des objets techniques et de développer des pratiques favorisant l'acquisition des connaissances et compétences des 12 millions d'élèves de notre pays.



Musée de l'Aéronautique Navale de Rochefort : Formation, transmission, nouvelles générations, le cas Rochefort

Par Michel Lafrette président de
l'ANAMAN
musée de l'Aéronautique Naval
de Rochefort

Le seul et unique musée de l'Aéronautique Navale se situe à Rochefort en Charente Maritime dans un lieu chargé d'histoire puisque c'est en 1911 que le préfet maritime décide la création d'une école d'aviation. Rapidement le site devient emblématique de la formation des techniciens d'Aéronautique et à partir de 1916, un point fort de la défense de nos côtes lors de la première guerre mondiale, avec la création d'un Centre d'Aérostation Maritime.

Centre important de l'Aéronavale, en 1933 la nouvelle Armée de l'Air y implante son école de mécaniciens. Depuis lors, Rochefort est LA référence pour les mécanos air de toutes nos armées. C'est dans ce contexte, qu'en 1990, la question de la sauvegarde de ce patrimoine est prise à bras le corps par la création d'une association qui prend, en 2002, le nom d'A.N.A.M.A.N. (Association Nationale du Musée de l'Aéronautique Navale) et regroupe des anciens mécaniciens, techniciens, ingénieurs et pilotes, tous bénévoles.

Lieu vivant de la mémoire aéro, notre musée est réputé pour la qualité de ses restaurations largement due à l'exceptionnel vivier d'anciens mécanos attachés au site de Rochefort. Plusieurs Grand Prix du Patrimoine de l'AéCF ont souligné cette excellence et l'attribution du prestigieux label UPAV a consacré ses qualités techniques et éthiques et l'importance des actions de rayonnement à travers des liens forts tissés avec le système éducatif et les collectivités territoriales.

Notre musée protège le patrimoine, le restaure, le partage à un large public. La qualité des objets de la collection explique son succès. Le patrimoine et l'histoire que nous entretenons sont les témoins vivants, qui contribuent, en s'appuyant sur les succès d'hier, à faire naître un désir de participer aux innovations futures et créer l'espérance chez les générations montantes.

Le musée de l'Aéronautique Navale est un outil territorial, pédagogique, culturel, au rayonnement national, porteur de valeurs universelles, celles de l'aviateur. Par son action, l'ANAMAN. est devenue un acteur majeur du pôle historique, touristique et économique de Rochefort.

L'association joue un rôle éducatif déterminant en sensibilisant de jeunes stagiaires, aux techniques ouvrières pratiquées dans l'industrie aéronautique.

L'accueil des visiteurs en nombre croissant (16000 personnes en 2024 dont 1000 visiteurs étrangers) participe au rayonnement du territoire de Rochefort.

Désormais, la ville du « Grand Colbert » peut s'enorgueillir de disposer des témoins de l'évolution technologique des techniques de construction, entre marine à voile et supersoniques contemporains.

Grâce à l'ANAMAN, gardienne d'un trésor exceptionnel, les jeunes d'aujourd'hui trouveront chez ceux d'hier les ressources qui les aideront à construire leur avenir.

Quelques partenariats importants

- Lycée Marcel Dassault :

C'est un atelier école UPAV pour la restauration des avions, hélicoptères et simulateurs, miroir d'appontage.

Les élèves du lycée Marcel Dassault effectuent des stages de BAC Pro et de BTS ;

Nous endossons le rôle de mentors, pour transmettre l'exigence, la rigueur et la passion Aéro.

- Base 721

L'échange et le lien est largement développé ; l'État-Major nous adresse tous les élèves qui sont en stage d'anglais pour effectuer une visite en anglais.

- Écoles et Collèges :

Organisation des visites du musée pour donner l'envie d'avoir envie. Organisation de stages de découverte des métiers de l'aéro de façon à transmettre des savoirs en travaillant sur des avions en restauration.

- Échanges pour le territoire :

- Journée de découverte à la Communauté d'Agglomération.

- Journée de participation au forum des métiers de la marine et de sécurité défense.

- Participation du collège Lafayette, lors de la restauration du Dewoitine 520.

- Participation du collège Pierre Loti, lors de la restauration d'un MD-312.

- Participation lors d'une journée de démonstration de vol à l'Aéro-Club de La Rochelle.



« Coopération, collaboration et transmission »

Par Tiffany Roy
directrice ops du campus des métiers
et qualifications de l'Aéronautique



La ville de Rochefort abrite une histoire aéronautique singulière où cohabitent tradition, patrimoine et innovation.

Trois acteurs majeurs — le Musée de l'Aéronavale (ANAMAN), la Base aérienne 721 et le Lycée Marcel Dassault — œuvrent conjointement à la transmission des savoirs, à la formation des jeunes et à la valorisation du patrimoine aéronautique français.

Cette collaboration, née de rencontres humaines et de besoins partagés, s'est construite au fil des années dans un esprit de confiance et d'engagement commun.

Elle s'impose aujourd'hui comme un modèle durable d'articulation entre éducation, mémoire et professionnalisation.

Avec ses partenaires, Le Lycée Marcel Dassault offre aux élèves et apprenants une formation concrète : stages,

mentorat et restauration d'aéronefs au musée, immersion professionnelle sur la base.

Cette coopération fondée sur la confiance et la passion aéronautique, favorise la transmission des savoirs, l'insertion et la valorisation du patrimoine.

En tant que directrice opérationnelle du Campus des Métiers et des Qualifications de l'Aéronautique, je m'engage à valoriser les métiers du secteur par des actions concrètes : mentorat, immersions sur plateaux techniques, accès de stages et partenariats durables avec l'ANAMAN et la Base aérienne 721.

Ensemble, nous faisons vivre la filière aéronautique et l'excellence éducative à Rochefort.



Formation, transmission, nouvelles générations, le cas Rochefort

« Une formation concrète »

Par Frédéric Jajkiewicz
proviseur du Lycée Marcel Dassault de Rochefort



« Le Lycée Marcel Dassault collabore étroitement avec le musée de l'Aéronavale (ANAMAN) et la Base aérienne 721 de Rochefort. Ensemble, ils offrent aux élèves et apprentis une formation concrète : stages, mentorat et restauration d'aéronefs au musée, immersion professionnelle sur la base. Cette coopération durable, fondée sur la confiance et la passion aéronautique, favorise la transmission des savoirs, l'insertion et la valorisation du patrimoine. »

« La transmission des savoirs »

Par Le général Thierry Fluxa GBA
commandant les écoles de formation des sous-officiers
de l'AAE et de la BA 721



Le cœur des capacités opérationnelles de l'AAE : La RH.

Parmi toutes les capacités opérationnelles générées et mises en œuvre au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE), certaines produisent directement des effets aériens (ravitaillement en vol, bombardement, surveillance et reconnaissance...), d'autres viennent les nourrir : c'est le cas du recrutement et de la formation.

Parmi les fonctions composant toutes ces capacités, la plus sensible et la plus importante est la fonction RH. Celle de l'AAE se caractérise par un peu plus de 40 000 Aviatrices et Aviateurs d'active, et plus de 6 000 réservistes :

- 17% d'officiers ;
- 18% MDRE ;

- 65% de sous-officiers : il s'agit de LA colonne vertébrale de l'AAE car la dimension prépondérante est la dimension technique de ces militaires, spécialistes.

Notre modèle est un modèle à flux, avec près de 4000 recrutements annuels, toutes catégories d'emploi confondues.

La formation (des sous-officiers) : un « grand-écart » permanent.

Au sein de l'école de formation des sous-officiers de l'AAE (EFSOAAE) de Rochefort, nous œuvrons donc pour :

- Assurer la formation militaire initiale (FMI) de tous les sous-officiers (cruciale aujourd'hui) ;
 - Assurer la formation professionnelle initiale (FPI) pour 11 spécialités sur 50 ;
 - Transmettre les valeurs de l'Aviateur : œuvrer pour assurer la mission, travailler en équipe, savoir se relever, et par-dessus tout savoir s'adapter.
- Le double enjeu de la formation est de pouvoir, en permanence répondre :
- aux attentes des employeurs (les unités opérationnelles) : ces attentes évoluent sans cesse et notamment de nos jours (contexte géopolitique), la rusticité et le goût à l'effort sont des valeurs fondamentales ;

- aux attentes des nouvelles recrues (objectif de fidélisation) qui vivent (et qui font) les changements de notre société : le changement d'emploi rapide n'est pas un problème, les nouvelles générations veulent « exercer » rapidement, l'acceptation de la hiérarchie n'est plus « *nativement acquise* », la quête de sens est forte ; dans l'objectif de pouvoir contribuer à permettre à l'AAE d'assurer l'ensemble des missions de l'AAE.

De plus, le recrutement / la formation / l'emploi forment un continuum non sécable : une approche globale de ces 3 fonctions est donc plus que jamais nécessaire.

Un organisme de formation tourné vers l'avenir.

Relever ce double défi requiert donc de former autrement !

- Raccourcir les temps de formation (formation au premier emploi) mais assurer une formation solide (domaine aéronautique / sécurité aérienne) ;

- Le cas échéant, être en mesure de faire face à une HEM/HI (Hypothèse d'engagement majeur / Haute intensité) et donc plus que jamais, faire de la gestion du risque opérationnel dans le domaine de la formation (ce qui est nouveau) ;

- Contextualiser la formation : mise en place d'une formation alternée (ce qui est une révolution dans l'AAE) ;
- Faire appel au Digital (en complément du face-à-face pédagogique) : pas de « *self learning* » mais des supports digitaux, plus ludiques, accessibles en dehors des heures (métaprojet Smartschool) ;
- Faire appel à de nouvelles méthodes pédagogiques : mise en place d'une plate forme dédiée aux instructeurs (espaces d'idéation, outils VA/VR, créateur de MOOC (Massive open online course), intégration à un réseau d'innovation...) ;
- S'appuyer sur l'IA pour la révision des supports de cours....

A l'image de l'AMIAD (Agence ministérielle pour l'intelligence artificielle de défense créée en 2024), il s'agit d'organiser le passage à l'échelle de l'IA – c'est-à-dire transformer les expérimentations en solutions robustes et déployées au sein des organismes de formation – elle fait le lien entre la recherche, l'innovation technologique et les besoins opérationnels.

La capacité d'adaptation : la clé de la pérennité de nos capacités. Pour n'aborder que le recrutement et la formation, il est impossible de dire aujourd'hui sur quels principes reposent le REC et la FORM « 5.0 », mais ce qui est certain c'est que c'est bien

notre capacité d'adaptation qui nous permettra de pérenniser tout ou partie de nos capacités actuelles et d'en générer de nouvelles et in fine, de relever ces nouveaux défis.

Les Aviatrices et les Aviateurs doivent donc recouvrer leur esprit pionnier, l'agilité et l'ouverture qui les a toujours caractérisé.



La FOSA est là « pour Vous et avec Vous !!! »

Fondée en 1936, la Fondation des Oeuvres Sociales de l'Air (FOSA) a pour objectif de venir en aide au personnel de l'Armée de l'Air et de l'Espace, de la Direction Générale de l'Aviation Civile et de Météo France mais également à leurs familles en difficulté suite à ce qu'on appelle un accident de la vie, comme par exemple, un accident de la route, de graves problèmes financiers ou familiaux.

La petite équipe que nous sommes peut agir dans l'urgence et la durée sur demande directe de la personne concernée ou par l'intermédiaire de l'assistance sociale.

La FOSA favorise également la découverte du monde de l'Aéronautique afin de susciter des vocations. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle organise chaque année son Meeting National de l'Air (MNA) dont l'ensemble des excédents (dons perçus, partenariat) est dédié à ses missions d'entraide et de solidarité.

Ainsi, la Fondation peut mener des actions au profit des orphelins telles de l'aide scolaire, des bourses d'études, une aide aux vacances des écoliers pupilles de l'Air sans oublier Noël.

On doit évidemment retenir le soutien aux blessés en opération et le financement des stages de reconversion.

Vous pouvez retrouver les activités de la FOSA sur les réseaux sociaux
(Linkedin, Facebook, Instagram et sur le site internet www.fosa.fr)

Bilan du label UPAV :

Acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine

Par Christian Ravel

expert du patrimoine aéronautique du ministère de la

Culture, membre du conseil des sages de la SEPAS

et Luc Fournier CDAAOA ille et Vilaine, co-concepteur du

Label UPAV, membre du conseil des sages de la SEPAS

Ce label Unité du Patrimoine Aérospatial Vivant est un outil qui a permis aux acteurs de la Culture et aux restaurateurs d'aéronefs de parler le même langage. Les résultats sont au rendez-vous. Bilan par ses concepteurs.

Pour l'anecdote, le concept d'unité du patrimoine aéronautique vivant ou UPAV est né en 2017, peu après la sortie d'un numéro spécial de la revue d'histoire et d'ethnologie maritime « *le Chasse-Marée* ». Ce numéro passait en revue, outre les principaux bateaux patrimonialisés, les chantiers qui contribuaient à les restaurer et à les entretenir. L'un d'entre eux, parmi les plus connus, le chantier du Guip pour ne pas le nommer, était labellisé « *entreprise du patrimoine vivant ou EPV* ».

Que sont les EPV ? C'est un label créé en 2005 par le ministère de l'Économie et des Finances et qui vise à distinguer les entreprises françaises qui développent des savoir-faire artisanaux et industriels considérés comme d'excellence. En contrepartie, ces entreprises bénéficient de mesures fiscales favorables et d'aides à l'exportation ainsi que de facilités pour participer à des salons internationaux. Le label octroyé est renouvelable tous les cinq ans.

L'idéal aurait été d'étendre ce label aux entreprises réparant ou restaurant des éléments du patrimoine aérospatial, comme cela se passe déjà pour les patrimoines automobile et naval, plusieurs entreprises œuvrant dans ces domaines étant déjà titulaires du label EPV. Le problème était, dans le cas de l'aéronautique, que les entités travaillant à sa restauration sont rarement placées sous le régime juridique de l'entreprise, mais, pour la plupart, de l'atelier associatif. Exit l'EPV, il fallait mettre au point un label pour distinguer les associations travaillant à la restauration d'aéronefs en appliquant les techniques en vigueur à l'époque de leur mise en production et en respectant les règles d'historicité et de déontologie issues du code du patrimoine et de la charte de Venise. Ceci appliqué à la spécificité du patrimoine industriel, scientifique,

technique (PIST), longtemps négligé par les autorités. Rappelons que c'est François Barré, le directeur de l'architecture et du patrimoine qui, le premier, intégra la question aérospatiale dans les préoccupations du ministère de la Culture, en particulier en nommant Max Armanet comme expert de ce patrimoine auprès des Monuments Historiques en 1998 et en faisant protéger, avec son concours, le site de Montaudran. Depuis lors, les relations entre le ministère et ses experts aéronautiques n'ont cessé de se développer en exigence et en confiance.

D'où la création du label UPAV acronyme signifiant « *Unité du Patrimoine Aérospatial Vivant* ». Il tirait les leçons de l'expérience test des « Atelier du patrimoine aéronautique vivant ». En effet, il apparut que la dimension de partage citoyen et de transmission générationnelle devait aussi être des éléments constitutifs de la démarche labellisée. De plus, il importait d'intégrer la notion de rayonnement territorial et d'ouverture au système éducatif, ainsi que les domaines immobilier et spatial, alors en friches. Le label est délivré par la Société des Experts du Patrimoine Aéronautique et Spatial (SEPAS) qui regroupe les experts du ministère. Le mot « unité » désigne l'atelier de restauration, mais aussi la transmission des savoir-faire aux générations futures. Ce label peut être délivré aux structures qui préservent, dans leur collection des aéronefs volants ou statiques, ainsi que, le cas échéant, des appareils bénéficiant de la protection au titre des monuments historiques (classés ou inscrits).

La charte de la restauration UPAV encadre et précise les obligations qu'elles soient d'ordre administratif, technique, déontologique auxquelles s'obligent les associations bénéficiaires de ce label pour lequel elles ont fait acte de candidature.

À ce jour, les structures ayant obtenu le label UPAV sont : le Musée Espace Air Passion d'Angers-Marcé qui a une double activité d'exposition et de restauration spécialisé dans l'aviation légère, le Musée MAPICA, musée aéronautique de la presqu'île et la Côte d'Amour, l'Espace Aéronautique Lyon Corbas, l'Association nationale des amis du musée de l'aéronautique navale (ANAMAN) à Rochefort, Le Cercle des machines volantes à Compiègne, auteur du projet Laté 28, Aéro Vintage Academy, à la Ferté-Alais, le Musée Européen de l'Aviation de chasse, à Montélimar, Les Aéroplanes, à Nantes et dans sa région. Autant de structures différentes, mais qui partagent la même passion et la même exigence.

La création du label UPAV, a répondu à une demande croissante des acteurs de la culture et du monde aéronautique ; tous conscients d'être face à un patrimoine clé pour comprendre la civilisation au XX^{ème} siècle, menacé de disparition. Il était urgent de partager exigences et éléments de langage. Le bilan est déjà bénéfique pour tous les acteurs concernés ; ce label permet de guider les restaurateurs vers de bonnes pratiques dans le domaine de l'historicité et de l'authenticité en toute transparence avec la rue de Valois; il a favorisé la constitution d'un réseau permettant d'échanger sur le cadre de la restauration et de s'entraider dans le domaine des procédures suivies et de l'outillage.

Le label UPAV, qui ne laisse aucune place à la fantaisie, a contribué à mettre la restauration des aéronefs anciens aux standards de la protection Monument Historique. Le classement du Concorde SB à Toulouse par la ministre de la Culture en témoigne. Il est le garant, pour les spécialistes comme pour le grand public, de l'authenticité des appareils présentés, qui peuvent

ainsi témoigner de la riche histoire aéronautique de notre pays. Le label UPAV est, au final, un label d'excellence dans le domaine de la restauration du patrimoine aéronautique.

Ces trente années de transformation du regard porté sur le patrimoine aéronautique ont été rendues possibles par la qualité des liens qui unissent l'Aéro-Club de France et la SEPAS. Tout d'abord, soulignons que la SEPAS fondée par Jean Salis, Christian Ravel, Max Armanet en 1994, s'est aussi ac-

compagnée de la création de la Commission Patrimoine de l'AéCF par les mêmes. La question patrimoniale prenait alors une dimension importante pour la plus ancienne institution aéronautique au monde qui allait se préparer à célébrer son centenaire en 1998. Le patrimoine était au cœur de l'exposition « *Champ d'aviation sur les Champs Élysées* » et de l'intérêt de ses 3,5 millions de visiteurs.

Max Armanet, secrétaire général de l'AéCF, définit avec Michel Bignier, Joseph Blond, Edmond Petit, autres

de nos membres prestigieux, les 100 « *grandes figures patrimoniales de la troisième dimension* » qui pavoisaient sur des oriflammes les mâts de la célèbre avenue parisienne.

A toutes ces étapes, l'AéCF, conforme à son ADN, remplit son rôle passionné d'accompagnateur de l'innovation. SEPAS et Commission Patrimoine continuent à œuvrer ensemble, ce qui explique la formidable richesse de cette journée patrimoniale dans les salons de la rue Galilée



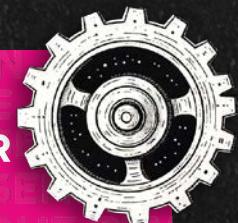
RÉALISONS DURABLEMENT vos projets !

72

ÉTUDE TECHNIQUE
**UN BUREAU
D'ÉTUDE
INTÉGRÉ**



IMPRESSION
NUMÉRIQUE
**UN ATELIER
INNOVANT**



INSTALLATION
PRISE EN CHARGE
RAPIDITÉ DE DÉPOZIT
**UN STAFF
RESPONSABLE**



CO-CONCEPTION
GRAPHIQUE
**UN STUDIO
GRAPHIQUE
ENGAGÉ**

Le print co-responsable et bien plus... **7278.fr**

Bilan du réseau UPAV acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine

« L'engagement d'une équipe »

Par Philippe De March
président du MAPICA



L'association MAPICA (Musée Aéronautique Presqu'île Côte d'Amour) se consacre à la restauration et à la préservation d'aéronefs historiques depuis quarante-cinq ans.

Le MAPICA a remis en état de vol une vingtaine d'appareils, grâce à l'engagement de son équipe. La Société des Experts du Patrimoine Aéronautique et Spatial (SEPAS) a d'ailleurs reconnu la qualité des travaux réalisés sur nos restaurations en nous décernant le prestigieux label d'Unité du Patrimoine Aérospatial Vivant (UPAV). Les activités de l'association sont financées par les cotisations des bénévoles, les dons des visiteurs, le soutien

des collectivités locales. Les avions restaurés peuvent être visités à l'aérodrome de La Baule-Escoublac, où le public est invité à découvrir ces pièces uniques et à participer.

Le musée présente également des moteurs d'époque ainsi que des documents historiques, valorisant la sauvegarde du patrimoine aéronautique des années 1930 à 1950.

Certaines restaurations, comme celles du Caudron Luciole et du Morane-Saulnier 317, ont été primées par la Fédération Aéronautique Internationale et la Commission Patrimoine de l'AéCF.



AEROSPACE du PATRIMOINE

SOCIÉTÉ DES EXPERTS DU PATRIMOINE AÉRONAUTIQUE SPATIAL



©ONEANAMAN



Latécoère 28 : Renaissance d'un avion mythique

Par Frédéric Collinot

Président du cercle des machines volantes de Compiègne

Initiateur du projet Laté-28

Le LATÉ-28 a été choisi, car c'est un avion qui a été construit sur le site même de Montaudran à Toulouse par la société Latécoère à partir de 1928. Il est emblématique des appareils de la compagnie et représente le premier véritable succès commercial de celle-ci. La version retenue est la version terrestre sur roues, série LATÉ-28.0.

Renaissance , d'un symbole de l'Aéropostale

Le Latécoère 28, monomoteur parasol emblématique des années 1930, a marqué l'histoire de l'Aéropostale.

Avec ses 19,25 m d'envergure, il a transporté courrier et passagers entre la France et l'Amérique du Sud, accumulant en 1930 21 records nationaux et 12 records mondiaux.

C'est notamment à bord de cet avion que Jean Mermoz réalisa la première traversée de l'Atlantique Sud avec du courrier, il est aussi l'avion mis en scène par Saint Exupéry dans Vol de nuit.

Un projet technique ambitieux et fidèle

À l'origine de ce projet hors norme, le Cercle des Machines Volantes (CMV). C'est en 2006 que l'association lance l'idée de reconstruire un Latécoère 28 en état de vol, en reprenant fidèlement les procédés d'époque. Ce projet est né d'un constat accablant : il ne reste aujourd'hui aucun avion des lignes Latécoère ou Aéropostale en France, ni dans les collections publiques ni privées.

Cette absence patrimoniale a motivé le CMV à entreprendre un chantier complet, pour redonner corps à un avion mythique et préserver un pan essentiel de l'histoire aéronautique

française. Avant même de passer à l'atelier, le CMV a mené dix années de recherches techniques approfondies : collecte de documents, étude des plans d'origine, analyse des matériaux, modélisation 3D, identification des composants historiques, récupération de toutes les pièces d'origine.

Le projet s'est ensuite enrichi d'une seconde ambition : à la demande de Toulouse Métropole, une version statique du Laté 28 a été lancée, destinée à une exposition permanente à L'Envol des Pionniers. Un moteur d'origine Hispano-Suiza 12Hbr (V12, ~500 ch) a été retrouvé et restauré. Il sera monté sur la version volante avec une hélice





bois de près de 4 m. Le projet prévoit donc deux exemplaires : un Laté 28 statique, pour Toulouse ; un Laté 28 volant, basé à l'aérodrome de Compiègne-Margny, exploité par le CMV.

Une aventure collaborative et pédagogique

La reconstruction s'appuie sur un large réseau de partenaires, mêlant associations, industriels, établissements d'enseignement et collectivités : - la Fondation Latécoère, partenaire historique du projet, a apporté au CMV ses archives documentaires sur le Latécoère 28.

Elle joue un rôle essentiel dans la préservation de la mémoire de l'avionneur Pierre-Georges Latécoère et des lignes Latécoère, devenues plus tard la Compagnie générale Aéropostale :

- universités et IUT (Compiègne, Caen, Cranfield UK) participent à la modélisation et aux études aérodynamiques :

- lycées professionnels (Toulouse, Tarbes, Blagnac, Décazeville, et le lycée Charles Julli de Saint-Avold) réalisent des pièces dans le cadre de chantiers-écoles :

- Toulouse Métropole, SEMEC-CEL, L'Envol des Pionniers assurent l'accueil, la coordination locale et la médiation culturelle. Cette dimension pédagogique en fait un véritable projet éducatif : des élèves découvrent les savoir-faire aéronautiques, du dessin industriel à l'usinage et à l'assemblage.

Un calendrier progressif et concret

Depuis 2006, le projet a franchi plusieurs étapes :

- 2006-2015

Dix années de recherche technique, collecte de pièces, modélisation numérique ;

- 2015-2020

Fabrication des premiers éléments (voilures, fuselage, longerons) ;

- 2020-2025

Assemblage des structures, intégration moteur, instruments d'époque ;

- 2025-2027

Finition, peinture, habilitation muséale et essais

- 2028

Livraison du Laté 28 statique à Toulouse ;

- 2029

Livraison officielle du Laté 28 volant à Compiègne.

Un projet au cœur d'un héritage aéronautique

Ce projet renoue avec l'esprit visionnaire de Pierre-Georges Latécoère, qui dès 1917 fit de Montaudran un foyer industriel majeur pour l'aéronautique.

Mais sa vision allait bien au-delà de la construction d'avions : il fut également précurseur du transport aérien international, en créant les premières lignes aériennes transcontinentales.

Son réseau, qui reliait Toulouse à l'Afrique puis à l'Amérique du Sud, s'étendait sur plus de 15 000 kilomètres, traversant déserts, océans et cordillères.

Grâce à cette audace industrielle et humaine, la France est devenue le pays pionnier du transport aérien civil. Redonner vie au Laté 28, premier avion de ligne moderne, perpétue la mémoire de l'esprit pionnier, depuis Mermoz et Saint-Exupéry jusqu'à l'actuelle excellence aéronautique toulousaine.

Un chantier symbolique et fédérateur

Au-delà de l'exploit technique, le Laté 28 symbolise la transmission des savoir-faire, l'union du patrimoine et de la formation, la passion partagée entre générations.

Il illustre aussi les nouvelles formes de médiation culturelle : ateliers étudiants, restauration historique, valorisation muséale.

Des équipements issus de l'industrie aéronautique historique

À l'époque, les équipements du Latécoère 28 ont été développés par des entreprises emblématiques de l'industrie aéronautique française : Hispano-Suiza, Labinal, Messier, Ratier, Tampier, Aera et Jacottet. Leur savoir-faire a fait de cet avion un concentré d'innovation et de fiabilité, au service des lignes de l'Aéropostale.

Le Latécoère 28 a également marqué l'histoire du transport aérien en étant le premier avion à avoir volé aux couleurs d'Air France, autre rôle pionnier du Laté pour « Faire du ciel le plus bel endroit de la Terre » .

Laté 28, une dynamique interterritoriale

« Construire de ses mains »

Par Mathieu Barreau
professeur agrégé de construction mécanique
à l'IUT de Cachan



« Apprendre aux futurs ingénieurs à construire, de leurs mains, des avions est le plus sûr moyen de préparer les créateurs motivés, plus utiles à l'aéronautique que tous les simples détenteurs de parchemins... ».
Oleg K. Antonov (1906 - 1984)

C'est avec cette idée que j'ai créé l'association « AERODYNE » à l'IUT de Cachan pour permettre à nos étudiants de découvrir l'aéronautique par la rétroconception d'avions historiques.

« La rigueur du travail collectif »

Par Jean-Louis Deustch
responsable au lycée Charles Jullly de Saint Avold
et Mathieu Barreau prof agrégé de l'IUT de Cachan



Le partenariat entre le lycée Charles Jullly et le Cercle des Machines Volantes permet aux élèves de participer à la reconstruction du Latécoère 28.

Ils allient savoir-faire traditionnel et technologies modernes, découvrent la rigueur du travail collectif et contribuent à préserver la mémoire aéronautique française tout en développant des compétences techniques.

« 150 élèves et étudiants qui participent »

Par Alain Gaboriaud
Responsable du projet de reconstruction
d'une version non volante du LATÉ-28



La restauration du LATÉ-28, construit à Montaudran dès 1928, est emblématique de Latécoère.

Ce projet vise à valoriser l'industrie aéronautique d'Occitanie et à sensibiliser les jeunes à la démarche scientifique, mobilisant 150 élèves chaque année.

Il implique aussi des lycées étrangers. Le projet fournira à l'Envol des Pionniers un appareil historique, illustrant l'évolution de l'aviation.

La reconstruction, débutée en 2021, doit s'achever en 2029.

« Le mythe du Laté 28 »

Par Frédéric Colinot
Président du cercle des machines volantes de Compiègne
Initiateur du projet Laté-28



« Transmettre le patrimoine aéronautique, c'est faire revivre les rêves des pionniers.

Depuis 2006, Le Cercle des Machines Volantes reconstruit le Latécoère 28, symbole de l'Aéropostale et de l'ingéniosité française.

Ce projet mobilise des étudiants venus de toute la France et de l'étranger, unis par la passion du vol. Comme le disait Saint-Exupéry : « Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité. »



La DMAé :

Maillon de la chaîne de valorisation du patrimoine aéronautique

Par Marc Howyan, ingénieur général hors classe de l'armement, Directeur de la Direction de la Maintenance Aéronautique (DMAé) et le Général Eric Le Bras, Sous-directeur « systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle »

Le patrimoine aéronautique des armées est un élément clé de leur identité et contribue au lien Armées-Nation. Il comprend des éléments matériels (aéronefs, infrastructures) et immatériels (traditions, fraternité des armes). La conservation et la valorisation de ce patrimoine contribuent ainsi à renforcer l'esprit de corps et le rayonnement des unités des trois armées en charge de la mise en œuvre de ces matériels.

Au sein des armées, une politique patrimoniale est mise en œuvre afin d'inventorier, protéger et promouvoir cet héritage matériel et immatériel, en impliquant tous les échelons de commandement et en collaborant avec des acteurs externes.

Cette politique patrimoniale repose sur deux fonctions complémentaires : la conservation et la valorisation du patrimoine. La conservation implique de connaître et d'appliquer la réglementation, d'inventorier, entretenir et restaurer les biens patrimoniaux, ainsi que de les affecter à des entités adaptées.

La Direction de la maintenance aéronautique (DMAé) est un des acteurs de ce volet conservation. La valorisation comprend des actions comme des publications, des manifestations et commémorations diverses pour faire connaître ce patrimoine.

Chaque chef d'état-major d'armées est responsable de mettre en œuvre cette politique, et désigne à cette fin un délégué au patrimoine¹ (directeur du CESA² pour l'armée de l'Air et de l'Espace, CESM³ pour la Marine et sous-chef performance et soutien de l'EMAT⁴ pour l'armée de Terre). Ces délégués au patrimoine vont coordonner l'ensemble des actions et animer les partenariats nécessaires, en s'appuyant sur divers acteurs internes et externes. Ils sont le point d'entrée pour toute demande de cession ou mise à disposition vers des centres de formations, musées ou associations.

La DMAé est partie prenante de cette chaîne de mise en valeur du patrimoine aéronautique. Rattachée à l'État-major des armées (EMA), elle est responsable de la performance du

maintien en condition opérationnelle des aéronefs de l'État dont elle assure la gestion logistique de biens.

Elle constitue un interlocuteur incontournable des états-majors d'armées pour tous les sujets relatifs au retrait de service des matériels aéronautiques dont elle est gestionnaire de biens, l'inventaire et le suivi des matériels, les cessions et mises à disposition au profit d'acteurs publics ou privés.

Pour les dossiers de déclassement internes au ministère des Armées, la DMAé met en œuvre les décisions prises par le délégué au patrimoine concerné. Pour les dossiers de cessions ou de mises à disposition au profit d'acteurs hors du ministère des Armées, elle instruit la faisabilité des demandes puis les adresse à la Direction centrale du commissariat des armées (DCSCA) pour décision.

Pour les matériels dont la DMAé n'est pas gestionnaire de biens, d'autres services comme la SIMMT⁵ ou le SSF⁶ jouent le même rôle d'interface avec les différents délégués aux patrimoines et la DCSCA.

La DMAé traite en particulier des sujets réglementaires et normatifs encadrant ces cessions ou mises à disposition au profit d'organismes extérieurs au titre de la valorisation du patrimoine.

La conception des aéronefs et matériels du siècle dernier incluait un certain nombre de matières aujourd'hui très réglementées voire interdites (amiante, radionucléides divers...) impliquant des restrictions fortes quant à leur cession. L'emploi de ces matériels et leur lieu de stockage (centre de formation, musée, stèle)

implique d'envisager à terme leur démantèlement et les responsabilités afférentes.

Ces matériels retirés du service suscitent également d'autres intérêts. Certains industriels s'impliquent désormais dans le démantèlement de certains de leurs produits retirés du service pour recycler des matériaux rares.

Cette politique industrielle aujourd'hui quasi anecdotique pourrait s'étendre à d'autres entreprises, dans une logique d'économie de guerre, impliquant d'optimiser les ressources en matière première disponible.

Afin de répondre à ces enjeux, la DMAé a créé en 2024 un projet « Cession- Elimination-Démantèlement » et dispose d'une vision précise de l'inventaire des pièces et aéronefs retirés du service et de l'expertise réglementaire nécessaire dans le traitement des dossiers.

Sans se substituer au rôle des délégués au patrimoine, la DMAé est également en contact avec de nombreuses associations et est en mesure de les conseiller et faciliter leur accès aux modalités de cessions ou de mises à disposition d'éléments du patrimoine aéronautique

Pour l'année 2024, au titre de la conservation du patrimoine, 25 dossiers de cession et 4 dossiers de mise à disposition ont été soldés. Pour l'année 2025, 40 dossiers de cession et 54 de mises à disposition sont en cours d'instruction.

Sur la partie démantèlement, parallèlement au nombreux travaux liés au retrait de service de flottes anciennes, la DMAé a assuré la contractualisation de la déconstruction des radars



de Lyon et Contrexéville (radar Ares) ainsi que l'intégralité du segment sol du système spatial SARLUPE et de l'antenne COSMO-SkyMed.

L'activité du projet CED se concentre également sur le retrait de service de la flotte C-160 Transall.

Est ainsi en cours d'instruction la mise à disposition de 14 aéronefs désormais stationnés sur des enceintes militaires ou au sein d'espaces muséaux privés. Le simulateur C-160 a également fait l'objet d'une cession au profit de l'association Génération Transall et devrait pouvoir être exploité sur Toulouse-Francazal dans quelques mois.

Enfin d'autres initiatives sont à souligner, valorisant le patrimoine aéronautique, comme l'ouvrage « *Le chant du Tyne, Transall mon frère d'arme* »⁷ écrit par le général de brigade aérienne Eric Le Bras, sous-directeur technique de la DMAé.

La DMAé, expert du MCO aéronautique, est un acteur de la vie d'un aéronef, depuis la conception de sa stratégie de soutien jusqu'à son retrait de service et enfin son démantèlement. Elle est, par son organisation et son expertise en appui des États-majors,

un acteur de la valorisation du patrimoine et de l'excellence technique portée par les ailes françaises.

- 1- Le délégué au patrimoine est régulièrement désigné par l'acronyme **DELPAT**
- 2 - **CESA** : Centre d'études stratégiques aérospatiales
- 3 - **CESM** : Centre d'études stratégiques de la Marine
- 4 - **EMAT** : Etat-major de l'armée de Terre
- 5 - **SIMMT** : Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle de matériels terrestres
- 6 - **SSF** : Service de soutien de la flotte
- 7 - Publié aux éditions de l'officine



Le grand chantier du patrimoine immobilier

Avion, radar, hangar, aérogare : l'archipel de notre héritage

Par Paul Damm
Chef de la mission mémoire de la DGAC

Dans son introduction à Présent, nation, mémoire, ouvrage bilan des Lieux de mémoire, Pierre Nora soulignait la grande diversité du patrimoine en France. Le patrimoine aéronautique ne fait pas exception à cette règle. Et pourtant, comme souvent pour le patrimoine des mobilités, il est fréquemment réduit à la seule image des avions anciens, oubliant au passage les hangars, les radars, les aérogares, et tous ces éléments qui rendent un vol possible.

À l'instar des aéronefs, ces infrastructures témoignent de l'évolution spectaculaire de l'aviation au XX^{ème} siècle.

Elles illustrent la richesse et la variété des formes engendrées par ce mode de transport, depuis les phares aéronautiques des années 1920, qui guidaient les premiers vols nocturnes, jusqu'aux aérogares à l'architecture futuriste, telles que CDG 1 (Aéroport Charles de Gaulle), conçue par Paul Andreu.

Ce patrimoine immobilier aéronautique a été sauvé de l'oubli grâce à l'engagement d'associations patrimoniales et de la DGAC qui ont mené de patients travaux d'inventaire, sans lesquels nous ignorerions aujourd'hui l'existence de nombre de ces bâtiments.

Nous pouvons notamment citer :

- l'Atlas historique de la DGAC pour les anciens aérodromes ;
- Aérostèles, qui recense les stèles et monuments commémoratifs dédiés à l'aviation ;
- Anciens Aérodromes, qui étudie les anciens terrains militaires ;
- LMBC (La mémoire de Bordeaux contrôle) qui a réalisé l'inventaire des phares aéronautiques.

Aujourd'hui, ces inventaires pourraient être intégrés aux bases de données patrimoniales du ministère de la culture afin d'identifier et de protéger les éléments les plus précieux et les plus emblématiques de cette architecture méconnue.



Tour de contrôle de l'aéroport d'Orly © Région Île-de-France / Stéphane Asseline 2014



Tour de contrôle centrale de Charles De Gaulle
© DGAC-DSNA

Tour du Bourget © Julien Pierre

« PrésERVER et valoriser »

Par Francis Grass
vice-président de Toulouse Métropole, adjoint au maire de Toulouse en charge des politiques culturelles et mémoriales



Toulouse, par les hasards de l'histoire, croisant en 1917, les compétences d'un fabricant de wagons et les besoins de l'aviation militaire, est aujourd'hui une capitale mondiale de l'aéronautique.

Ce patrimoine historique a une influence internationale ; notre collectivité a eu à cœur de le préserver et de le valoriser. Il s'agit d'abord du lieu original où Pierre-Georges Latécoère crée les lignes du même nom, qui deviendront L'Aéropostale puis Air France.

Au centre de ce site la piste historique, classée au titre des monuments historiques immobiliers, au bord de laquelle Toulouse métro-

pole a créé « *l'Envol des pionniers* », cœur battant d'un nouveau quartier dédié à la culture et l'innovation.

Pour partager cette histoire à toutes les générations, Toulouse métropole vient de renouveler la délégation de gestion du musée Aeroscopia, jusqu'à 2037, et réinvestir, avec la perspective de passer de 3 5000m² d'exposition à 50 000, mettant en valeur les avions civils et militaires, dont le 1^{er} Concorde de production, le SB, qui, sur rapport des experts de la SEPAS, vient tout juste d'être classé monument historique.



La marche des chasseurs aux Ailes Anciennes de Toulouse

Caravelle, Noratlas et Breguet BR-941
des Ailes Anciennes de Toulouse

SE 210 Caravelle et Concorde devant le très beau musée
Aeroscopia à Toulouse



Le grand chantier du patrimoine immobilier

« La mémoire des lieux »

Par Jacques Rocca
membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace, Aeroscopia, Aura Aero



Lorsque l'on pense patrimoine aéronautique, la première image qui vient est celle de l'Avion III au Musée des Arts & Métiers.

Mais cette notion de préservation du patrimoine couvre à bien des égards d'autres domaines : celui des documents papiers, plans, brevets, archives, photos ou films d'époques, comme celui du patrimoine foncier ou bâti dont la France regorge.

Aujourd'hui les villes ont toujours besoin de plus d'espace et la sanctuarisation d'un hectare n'y est pas possible.

Si l'on peut l'admettre, car il ne s'agit pas de vivre dans un monde figé, la « *mémoire des lieux* » reste pourtant essentielle à l'écriture fidèle de l'histoire.

Il faut donc trouver le chemin pour en préserver l'esprit et la trace.



« Le chemin parcouru »

Par Michael Murphy
Head of Heritage AIRBUS



Le patrimoine immobilier aéronautique est l'une des clés essentielles pour comprendre la conquête du ciel par l'homme.

L'aérogare du Bourget, qui abrite le musée de l'air et de l'espace aujourd'hui, illustre parfaitement la mise de l'architecture au service de l'aviation.

Chacun des sites de production d'Airbus en Europe ont été fondés par des illustres pionniers de l'aviation.

Ces sites reflètent la riche histoire technologique et humaine qui ont aussi vu évoluer les infrastructures bâties pour répondre à l'évolution des moyens de conception et de production.

Ces sites continuent à se développer encore aujourd'hui autour de noyaux historiques qui témoignent du chemin parcouru et nous rappellent au quotidien d'où nous venons.



Fondation Ailes de France

Lancée en 2021, la Fondation Ailes de France a pour ambition de faire connaître et de promouvoir le monde de l'aéronautique et de l'espace, son histoire et son avenir, en soutenant des projets d'intérêt général à vocation éducative, culturelle et d'innovation.

Elle s'appuie sur l'expérience, la force de l'histoire et les valeurs des femmes et des hommes de l'armée de l'Air et de l'Espace.

TROIS MISSIONS

Impliquer la jeunesse

La Fondation Ailes de France s'est donnée pour priorité de soutenir des projets favorisant la découverte et la connaissance des métiers et des valeurs qui animent les acteurs de l'aéronautique et de l'espace par la jeunesse.

Trois dispositifs majeurs et emblématiques répondent à cette mission :

- les Escadrilles Air Jeunesse,
- le Brevet d'Initiation Aéronautique
- les Bourses Espace.

Préparer l'avenir

La Fondation Ailes de France contribue à des projets de recherche et d'innovation dans le cadre d'échanges avec des acteurs éducatifs, sociaux ou économiques sur les mobilités de demain, les énergies alternatives face au changement climatique.

Valoriser l'histoire

La Fondation Ailes de France accompagne des actions qui participent au rayonnement et à la transmission de la mémoire, du patrimoine, de la riche histoire aéronautique et spatiale française.

La Fondation Ailes de France est abritée par la Fondation de France, à laquelle elle est rattachée juridiquement

Grand Prix du Patrimoine 2025 :

Événements majeurs de l'Aéroclub de France

Par François Blondeau
président de la Commission patrimoine
président du musée Espace Air Passion

Le Grand Prix du Patrimoine est l'événement phare de la commission patrimoine de l'AéCF. Créé par son président d'honneur Max Armanet en 1997 il est devenu l'un des événements majeurs de l'Aéroclub de France. Il a contribué à mettre en lumière les travaux emblématiques réalisés dans les ateliers des passionnés qui quadrillent la France et à exercer une influence bénéfique sur le sérieux et la qualité des restaurations.

La date de remise des prix est fixée au 1^{er} décembre 2025, dans les Salons de l'Aéro-Club de France.

Pour ce faire, l'équipe de la Com' Pat sélectionne des dossiers pour l'édition 2025, vérifie leurs sérieux avant que ne s'en saisisse le jury dont les qualifications de ses membres en font la diversité mais également la richesse.

Les huit finalistes de cette année sont tous de qualité exceptionnelle !

Cette remise 2025 clôturera, le grand séminaire annuel « *Patrimoine & Rayonnement* » dédiée au patrimoine

aéronautique et spatial organisé par la SEPAS avec l'aide de la Commission Patrimoine.

Un événement dont la qualité est saluée par le ministère de la Culture puisque sa ministre, madame Rachida Dati, dès juillet a annoncé son souhait de venir personnellement inaugurer les travaux.

Les types de patrimoine choisis couvrent un large domaine :

- planeurs
- avions
- patrimoine bâti et récemment
- le spatial et les simulateurs de vol.

Soulignons que le Grand Prix du Patrimoine, depuis près de trente ans, met en lumière les équipes, les techniques, les exigences éthiques d'une bonne restauration.

Notre volonté est d'honorer tous ces restaurateurs qui font un travail sensationnel et indispensable à la sauvegarde de notre patrimoine aéronautique et aérospatial, sous toutes ses formes.





Laurent Lecomte et son Yak 11 (let C11) à Saint-Nazaire



La Demoiselle, Pascal Coularou



F.Sabourin des Ailes Anciennes Thouarsaises avec son « Norvégie »



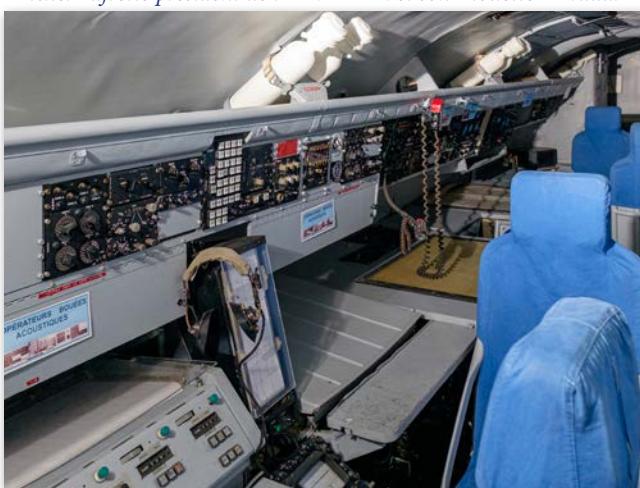
Luc Adrien et son Rallye Canari



Michel Lafrette président de l'ANAMAN et son Alouette III radar



Nieuport 23c : Isidor Von Arx et Kuno Schaub



Simulateur tactique Breguet Atlantic 1 rennové par l'ANAMAN



Les EAJ 2025 devant la fusée Topaze VE111

Le musée national de l'aviation finlandaise (Suomen Ilmailumuseo)

Par Jean François Forestier

Membre de la commission patrimoine de l'AéCf

Membre des ailes historiques du Rhin

Le musée est situé à proximité de l'aéroport d'Helsinki à Vantaa, on y accède très facilement par le train à partir de la gare centrale (ligne I ou P, arrêt Aviapolis). Ses deux hangars abritent une collection de 80 appareils dont 22 planeurs. La collection fait la part belle à l'industrie aéronautique finlandaise.

Les planeurs exposés ont été, pour la plupart, construits par les étudiants de la Polyteknikkosen Illmaillukerho, en abrégé, PIK.

La gamme compte 17 modèles différents construits entre 1938 et les années 2000.

Le modèle le plus connu le PIK 20 a été décliné en 18 versions.

On peut admirer un PIK 05 « *Cumulus* », un biplace construit en 1946 à 27 exemplaires et un PIK 07 « *Jami Harakka* ».

Les avions nationaux sont représentés notamment par un Heinonen HK-1 « *Keltianen* », un exemplaire unique qui a battu en 1957 un record du monde de distance en parcourant 2 844 kilomètres entre Turku en Finlande et Madrid en 17 heures, une minute, un VL « *SÄÄKI II A* », biplace d'entraînement premier avion de série conçu en Finlande en 1927.

Un VL « *PYRY II* » rappelle que le pays a aussi construit des avions de chasse pour faire face à l'agression soviétique entre 1939 et 1944.

Le 30 novembre 1939, l'URSS attaque la Finlande afin de s'emparer de son territoire, c'est le début de la guerre d'Hiver qui ne prendra fin qu'à la signature d'un armistice en mars 1940. Les Finlandais, qui ont vaillamment lutté, n'ont pas été battus mais doivent céder une partie de leur territoire. Le répit est de courte durée, la guerre reprend le 25 juin 1941, c'est le début de la guerre de Continuation.

Mais cette fois-ci, les Finlandais se battent contre les soviétiques aux côtés des Nazis qui ont décidé d'envahir l'URSS. Pour faire face à ces guerres, qui ne se termineront qu'en 1944, la Finlande fait l'acquisition d'avions en Europe de l'Ouest.

Trois maquettes représentent les appareils les plus utilisés pendant cette période, le Fiat G.50, le Brewster 239 et le Morane-Saulnier MS-406.

Ces avions arborent tous sur le fuselage et les ailes, la swastika bleue, adoptée vers 1918 et se référant non à l'idéologie nazie mais à la mythologie nordique.

L'As de guerre n°1, Eino Juutilainen, remportera 34 de ses 94 victoires aériennes sur le Brewster 239.

Dans les années 50, le pays qui s'est vu imposer un statut de pays neutre par l'URSS a modernisé sa flotte.

C'est ainsi qu'il a fait l'acquisition auprès de la Grande Bretagne de « *Vampire* » DH 100 Mk 52, De Havilland, qui seront les premiers jets de son armée de l'air et de « *Vampire* » T.55 pour l'entraînement de ses futurs chasseurs, un exemplaire de chacun de ces appareils est présent au musée.

Il s'est aussi tourné vers son voisin suédois pour acheter 35 Saab « *Safir* » 91 D pour l'écolage et 47 Saab FS 35 « *Draken* » pour la chasse. Le cockpit d'un FS 35 est accessible au public.

Un exemplaire des hélicoptères soviétiques, Mil Mi-4, Mil Mi-1U, rappelle que la Finlande a également fait l'acquisition, dans les années 60, de matériel auprès de son ennemi héritaire. L'aviation civile commerciale est présente avec notamment un Douglas DC-3 des Finnish Airlines et un Convair CV 440 « *Metropolitan* » aux couleurs de la Finnair.

A l'extérieur, le public termine sa visite en explorant, avec un guide, le cockpit d'un chasseur MIG 21 BIS. Le musée comporte également une bibliothèque de 17000 ouvrages et un espace dédié aux enfants qui leur permet de découvrir de façon ludique le monde de l'aviation.

Le musée de Vantaa ne présente qu'une partie du très riche patrimoine aéronautique finlandais, mais il n'est que l'un des six musées aéronautiques du pays. En 2028, un nouveau musée sera ouvert à proximité, il permettra une meilleure exposition des appareils qui seront plus accessibles aux visiteurs et aux photographes.



Ilmailmuseo
Karhumäentie 01530 Vantaa
Suomenilmilmuseo .fi





HEINONEN HK - 1. KELTIANEN



LETOV. S218 A SMOLIK

JUNKERS A 50 JUNIOR



VL. SAASKI. II

V.L PYRY. II



Le site du SEPAS

Retrouvez le SEPAS sur l'Internet



Adresse :

SEPAS.fr

Un site internet permettant :

- De mieux connaître la SEPAS et les associations partenaires UPAV (Unité du Patrimoine Aérospatial Vivant)
- De disposer d'informations sur les aéronefs classés monuments historiques et les bâtiments remarquables
- De recueillir des informations d'actualité
- D'avoir une information régulière sur les projets de la SEPAS



